



Une production de la Direction
régionale de santé publique

Bulletin visant à rendre plus facile l'accès aux données de surveillance de l'état de santé de la population lavalloise.

LA SANTÉ MENTALE À LAVAL

LES PROBLÈMES ET LES TROUBLES DE SANTÉ MENTALE EN AUGMENTATION CHEZ LES LAVALLOIS

Les données provenant du Québec, du Canada et du monde entier révèlent une augmentation des problèmes et des troubles de santé mentale. La région de Laval n'est pas épargnée par ce phénomène qui tend à prendre de l'ampleur.

LA SANTÉ MENTALE N'EST PAS L'ABSENCE DE MALADIE MENTALE

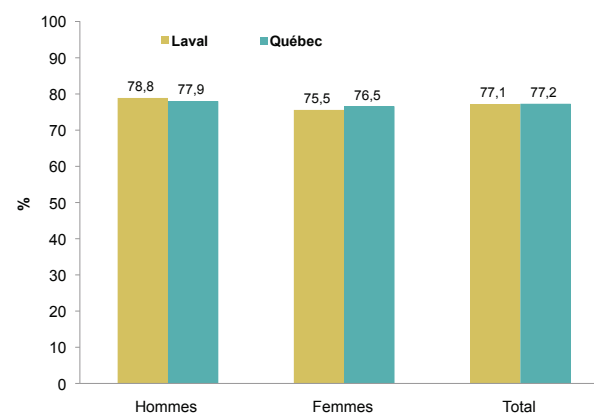
Aujourd'hui, il est admis que la santé mentale va nettement au-delà de l'absence de troubles mentaux. De plus en plus, nous sommes portés à adopter une vision plus holistique qui intègre une dimension majeure de la santé mentale : la santé mentale positive ou la santé mentale optimale (sentiment de bien-être émotionnel et spirituel, adaptation aux événements de la vie, aptitude à jouir de la vie et appartenance sociale). Un des indicateurs retenus pour mesurer la santé mentale positive est la proportion de personnes qui évaluent leur santé mentale comme excellente ou très bonne.

En 2007-2008, 43,1 % des Lavallois de 12 ans et plus évaluent leur santé mentale comme excellente. Par ailleurs, ils sont 34 % à la juger très bonne, 19,8 % bonne, alors que seulement 3,1 % la qualifient de passable ou de mauvaise. La proportion des Lavallois de 12 ans et plus qui perçoivent leur santé mentale comme excellente ou très bonne s'élève donc à 77,1 %. Les hommes sont proportionnellement plus nombreux que les femmes à évaluer leur santé mentale comme excellente ou très bonne (78,8 % contre 75,5 %), bien qu'on ne puisse pas conclure à une différence statistiquement significative.

Cette édition spéciale du bulletin *Sélections Santé Laval* présente la synthèse du *Profil thématique sur la santé mentale à Laval* (2013).

Ce profil est le premier d'une série sur la santé mentale des Lavallois. Il se veut un document de référence qui présente une vision globale des données et de l'état des connaissances.

Proportion de la population de 12 ans et plus qui considère sa santé mentale comme excellente ou très bonne, selon le sexe, Laval, Québec, 2007-2008



Source : Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes (cycle 4.1, 2007-2008).

PROBLÈMES ET TROUBLES DE SANTÉ MENTALE

DE PLUS EN PLUS DE LAVALLOIS EN SOUFFRENT

Les données de l'Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes (ESCC) montrent une augmentation significative de la proportion de Lavallois qui souffrent de troubles mentaux.

TROUBLES DE L'HUMEUR ET TROUBLES ANXIEUX: LES PLUS RÉPANDUS AU SEIN DE LA POPULATION

En ce qui concerne les troubles de l'humeur, la prévalence est passée de 3 % en 2003 à 5,2 % en 2007-2008. Au cours de la même période, la proportion de Lavallois souffrant de troubles anxieux a aussi augmenté de façon identique en passant de 3,1 % à 5,2 %. En 2007-2008, 7,5 % de la population lavalloise âgée de 12 ans et plus sont atteints au moins d'un trouble de l'humeur ou d'un trouble de l'anxiété diagnostiqué par un professionnel de la santé, alors que cette proportion s'élève à 5,5 % en 2003.

Les Lavallois ne se différencient pas significativement de l'ensemble du Québec où cette proportion s'élève à 8,1 %. Les Lavalloises sont proportionnellement plus nombreuses à souffrir de l'un ou de l'autre trouble comparativement aux hommes (10 % contre 6,1 %).

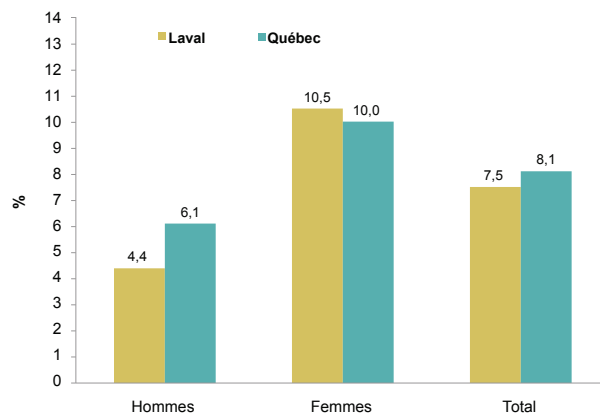
QU'EN EST-IL DES AUTRES PROBLÉMATIQUES RELATIVES À LA SANTÉ MENTALE ?

En 2007-2008, 17,9 % des Lavallois de 15 ans et plus affichent des symptômes de détresse psychologique élevée. La prévalence de la détresse psychologique est plus élevée chez les femmes. À Laval, plus d'une femme sur 5 (21,5 %) âgée de 15 ans et plus éprouve une grande détresse psychologique. Chez les hommes, la prévalence de la détresse psychologique s'élève à 14 %.

Les données nous indiquent aussi que 2,1 % des Lavallois ont songé sérieusement au suicide au cours d'une période de 12 mois. Au cours de la vie, cette prévalence atteint près de un Lavallois sur dix. On ne relève pas de différences significatives entre les hommes et les femmes quant à la présence d'idées suicidaires. Quant aux tentatives de suicide au cours de la vie, leur prévalence s'élève à 3,4 %.

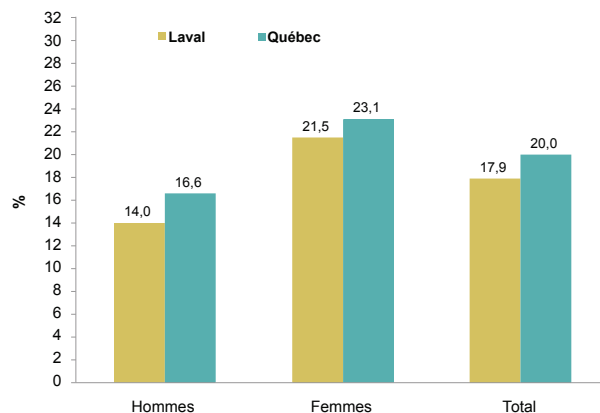
Non seulement les problèmes de santé mentale tendent à prendre de l'ampleur, mais ils sont aussi associés à d'autres problèmes tels que la pauvreté, l'isolement, la toxicomanie, la violence, la cyberdépendance, etc.

Proportion de la population de 12 ans et plus atteinte d'un trouble de l'humeur ou d'un trouble de l'anxiété diagnostiqué par un professionnel de la santé, selon le sexe, Laval, Québec, 2007-2008



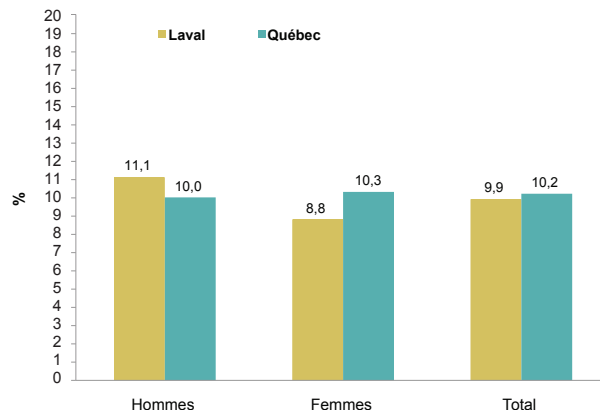
Source: Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes (cycle 4.1, 2007-2008).

Proportion de la population de 15 ans et plus éprouvant une détresse psychologique élevée selon le sexe, Laval, Québec, 2007-2008



Source: Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes (cycle 4.1, 2007-2008).

Proportion de la population de 15 ans et plus ayant songé sérieusement au suicide au cours de sa vie, à l'exclusion des personnes ayant fait une tentative de suicide, selon le sexe et l'âge, Laval, Québec, 2008



Source: Enquête québécoise sur la santé de la population (2008).

LES DÉFIS ACTUELS DE LA SANTÉ MENTALE

La gestion des troubles de santé mentale représente un enjeu majeur de santé publique et certains défis devront être relevés au cours des prochaines années pour améliorer le bien-être de la population lavalloise.

LES PERSONNES DÉMUNIES SONT PARTICULIÈREMENT À RISQUE

Les personnes ayant de faibles revenus présentent un état de santé mentale plus précaire. Elles sont plus nombreuses à éprouver une forte détresse psychologique. La proportion de personnes éprouvant une détresse psychologique élevée chez les personnes vivant dans un ménage dont le revenu annuel est inférieur à 20 000 \$ est le double de celles dont le revenu du ménage est supérieur ou égal à 80 000 \$. De même, la proportion de personnes souffrant d'un trouble de l'humeur ou d'un trouble anxieux passe de 16,1 % à 6,3 % entre les deux catégories de revenu. Ainsi, la détresse psychologique élevée, les troubles de l'humeur et les troubles anxieux sont plus répandus chez les personnes qui vivent dans des ménages dont la source de revenu principale est l'aide sociale, les prestations d'assurance-emploi ou les indemnités d'accident de travail.

L'insécurité alimentaire influence aussi négativement l'état de santé mentale des personnes qui y sont confrontées en raison du stress élevé qu'engendrent la peur de manquer de nourriture et les efforts considérables à déployer pour s'en procurer. La proportion de personnes souffrant d'une détresse psychologique élevée atteint 46,4 % dans les ménages confrontés à l'insécurité alimentaire et près d'une personne sur cinq souffre d'un trouble de l'humeur ou d'un trouble anxieux dans ces ménages.

LES HOMMES NÉCESSITENT UNE ATTENTION PARTICULIÈRE

Il est fort probable que l'estimation de la prévalence des troubles mentaux fondée sur l'autodéclaration ne permette pas de mesurer l'ampleur réelle de la maladie mentale chez les hommes.

En effet, ces derniers ont tendance à accorder plus d'importance aux symptômes physiques et à négliger les troubles mentaux ou à essayer d'y faire face en recourant à l'alcool ou aux drogues. Ainsi, la consommation excessive d'alcool est particulièrement préoccupante chez les hommes, car elle touche près d'un Lavallois sur six. Les hommes sont aussi plus nombreux à évoquer un diagnostic de dépendance à l'alcool et des perturbations dans leur vie.

De même, la proportion de consommateurs de drogues est deux fois plus élevée chez les hommes que chez les femmes. Les études montrent aussi que les hommes ont moins tendance à demander de l'aide ou à recourir à des services lorsqu'ils vivent avec un problème de santé mentale.



LA SANTÉ MENTALE DES ADOLESCENTS ET DES JEUNES: UN ENJEU MAJEUR

Les enfants confrontés à des expériences familiales négatives (modèles de comportement antisocial, violence familiale, difficultés conjugales, négligence et mauvais traitements, toxicomanie ou maladie mentale chez les parents, isolement social) risquent plus de souffrir de troubles mentaux durant leur enfance ou de ne pas bénéficier d'un développement optimal.

En plus des expériences familiales négatives, les jeunes peuvent aussi être confrontés à la violence à l'école. L'enjeu majeur pour la santé mentale des jeunes est de pouvoir identifier plus rapidement les jeunes et les familles à risque afin de leur apporter le soutien et les services appropriés.

En plus de ces défis, d'autres devront être relevés: le phénomène de l'itinérance qui prend de l'ampleur, la cyberdépendance qui constitue une problématique en émergence, la prévention du suicide surtout chez les hommes, le vieillissement de la population, le nombre croissant d'immigrants...

EN CONCLUSION

L'ÉVOLUTION PRÉVISIBLE DE LA SANTÉ MENTALE DE LA POPULATION LAVALLOISE EST PRÉOCCUPANTE

Les principaux facteurs de risque sociaux soulignés précédemment menacent la santé mentale des Lavallois. Alors qu'il s'avère difficile, voire impossible d'agir sur certains d'entre eux, il est possible d'en contrer certains autres, par exemple, en modifiant les conditions de vie des individus (niveau de revenu, qualité de l'environnement physique, etc.).

Les effets combinés de ces facteurs se reflèteront-ils par une hausse des taux de prévalence des troubles de l'humeur ou de l'anxiété? C'est ce que l'équipe surveillance-évaluation de la Direction régionale de santé publique surveillera attentivement au cours des prochaines années. Elle sera également attentive aux résultats du Projet Signature de l'Institut de santé mentale de Montréal qui recueille, depuis 2012, une mine de renseignements biologiques, psychosociaux et médicaux à des fins cliniques, mais également de recherche.

Notez qu'au moment de la rédaction de ce profil thématique, peu de données étaient disponibles pour mesurer la santé mentale des jeunes Lavallois. La disponibilité des données de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire de 2010-2011 et de l'Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle de 2012 permet maintenant de combler cette lacune. Cette problématique sera largement abordée dans le Profil thématique Famille-Enfance-Jeunesse (Tome B), dont la diffusion est prévue en 2015. Entre-temps, il est possible de consulter l'édition du bulletin Sélections Santé Laval de juin 2013 portant sur la conduite délinquante des élèves du secondaire. Ce bulletin est disponible au www.lavalensante.com (section Documentation / Bulletins).



Pour en savoir plus à ce sujet,
veuillez consulter le *Profil thématique sur la santé mentale à Laval*. Ce profil, faisant partie d'une collection de douze thématiques, est disponible dans la section « Documentation » du site Web de l'Agence de Laval au www.lavalensante.com

LE BULLETIN VOUS INTÉRESSE ?

Abonnez-vous gratuitement en visitant le site Web Laval en santé au www.lavalensante.com/acces_rapide, section Documentation

Coordination

Richard Grignon
Équipe surveillance-évaluation

Rédaction

Mababou Kébé
Équipe surveillance-évaluation

Révision linguistique

Service des
communications

Production graphique de l'en-tête

Evelyn Butt

Production graphique

2NSB Design graphique

© Agence de la santé et des services sociaux de Laval
Direction régionale de santé publique
ISSN 1710-8284 (Imprimé)
ISSN 1710-8292 (En ligne : www.lavalensante.com)

La reproduction partielle ou complète du document à des fins personnelles et non commerciales est permise, uniquement sur le territoire du Québec et à condition d'en mentionner la source

Agence de la santé
et des services sociaux
de Laval

Québec 